

**L'Ascension de Notre Seigneur**  
**Jeudi 21 mai 2020, Ac 1, 1-11, Ep 1, 17-23, Mt 28, 16-20**  
**Notre Dame du Rosaire - Les Lilas**

40 jours après Pâques. 40 + 9 jusqu'au cinquantième jour.

Le calendrier liturgique nous invite à vivre notre prière en communion avec celle de Jésus, des apôtres et des premiers chrétiens, pour boire à la même source, pour renaître des mêmes naissances et grandir des mêmes croissances. C'est l'enracinement de notre identité chrétienne.

Nous avons donc essayé d'accompagner les apôtres pendant ces quarante jours entre Pâques et Ascension.

Quarante jours d'une expérience difficile à formuler. Quarante, comme les 40 semaines d'une gestation, comme le saut d'une génération à une autre. Comme la naissance d'une époque nouvelle de l'Histoire. Cette expérience, source de la Foi de l'Église, est très importante pour nous car nous sommes invités à y enraciner notre propre Foi.

Essayons de dire quelques traits caractéristiques de cette expérience pour en vivre.

1. D'une façon étonnante, c'est une expérience toute tournée vers l'avenir, alors qu'on aurait pu l'imaginer nostalgique du passé vécu avec Jésus. C'est l'expérience d'être pardonné, d'être aimé, d'être rassemblés au nom de Jésus. C'est une tristesse qui se change en joie ! Ce n'est pas une absence de Jésus, mais une **nouvelle présence de Jésus** encore plus forte !

2. Une présence qui ne prend pas de place. Nos présences prennent de la place et repoussent les autres. Cette nouvelle présence ouvre de la place à tous. Elle est une présence qui va valoriser l'autre, horizontalement entre nous et verticalement vers Dieu. Pour les apôtres, ces 40 jours marquent le passage d'une relation toute centrée sur Jésus, vers une découverte les uns des autres. Quand les apôtres se regardent, ils se disent : « *nous ne nous serions jamais rassemblés tels que nous sommes...* ». Ce fut sans doute là l'évènement le plus important et le plus décisif, la véritable conversion pour laquelle il fallut les 40 jours. C'est donc Lui qui nous rassemble encore et toujours. Nous nous découvrons autrement que dans notre premier regard les uns sur les autres, dès que nous nous regardons en **Lui**.

3. Mais « **Lui** » qui est-il ? Ce ne sont pas ses "discours" qui nous ont transformés. Ce n'est pas une « force » émanant de lui qui pouvait ainsi nous transformer. C'est au coeur de la prière que nous nous sommes transformés. C'est grâce à la manière dont Jésus nous a retournés vers Dieu et nous l'a révélé « *Père* ». C'est le Père, prié par Jésus, qui nous a transformés.

Alors, quelle relation y a-t-il entre Jésus de Nazareth et Dieu ?

4. Pendant 40 jours, les apôtres ont vécu une intense relecture des trois dernières années, toute une "mémoire" des paroles et des actes de Jésus. Posant enfin la vraie question sur tout ce qu'ils avaient vécu. Les apôtres se rendirent compte que Jésus, tout en vivant avec eux, tout en leur parlant, se révélait aussi lui-même, laissait transparaître sa personnalité.

Au moment de répondre à la grande question sur l'identité de Jésus, les apôtres se sont trouvés en face du mystère : Jésus était-il vrai homme, et Dieu reste Dieu là-haut ! Ou bien était-il Dieu et pas vraiment homme, et Dieu reste Dieu aussi ?

La question se formule encore ainsi : **Dieu marche-t-il avec nous, ou reste-t-il lointain ?**

5. Découverte de Dieu Père dans le regard de Jésus. Redécouverte de Jésus par la prière à son Père. Redécouverte les uns des autres par le regard de Jésus sur tous. Découverte de Jésus sauveur, dans la transformation du regard les uns sur les autres. Autant de nouveaux regards, chaque fois grâce au regard d'un tiers, qui délivre mon regard de ses blocages. Et dans cette lumière nouvelle, reviennent sans cesse en mémoire des paroles de Jésus présentant un autre SAINT. Le Père est SAINT. Les apôtres reconnaissent Jésus SAINT. Mais Jésus reçoit son regard d'amour sur le Père par un autre SAINT, une autre personne : « **LE SOUFFLE - LE SAINT** » (l'Esprit Saint). C'est l'un de ses noms. Jésus le présente aussi comme l'avocat (PARACLET), celui qui plaide, qui intercède, **pour l'autre**. Celui qui plaide pour un nouveau regard les uns sur les autres, pour la conversion du regard. Jésus nous dit de l'Esprit Saint qu'il nous conduira vers la vérité et qu'il nous aidera à faire mémoire de toutes les Paroles qui furent dites de la part du Père.

6. Au terme de ces quarante jours, toute la prière des apôtres s'est alors tournée vers l'Esprit Saint. Ils lui demandaient de libérer totalement les paralysies de leur cœur, d'accueillir totalement le Père, de suivre totalement Jésus, de reconnaître totalement leurs frères, de donner totalement à l'Histoire sa nouvelle dimension. Les apôtres ont commencé de vivre un accouchement, au terme du basculement d'une génération à une autre. Neuf jours d'accouchement après les quarante jours de gestation.

**Le cinquantième jour qui arrive** est le grand jour de la fête du don de la Loi sur le Sinaï au petit peuple hébreu (Shavouot, la fête des semaines, une semaine de semaines, 7x7). Pour les apôtres ce sera le grand jour du don de l'Évangile au monde entier. Le « Souffle », respiration intime de la rencontre avec Dieu dans la prière, va devenir le « Vent » qui va pousser les apôtres à la rencontre de tous, dans leur mission.

7. Ce troisième, l'Esprit Saint, va nous aider à regarder les autres, non pas pour les tirer à nous de façon possessive, ni pour les repousser et les exclure de nos relations, mais pour vivre avec eux une vraie communion dans le respect de nos différences. Paul va dire : comme les membres différents d'un seul corps. L'Esprit Saint va nous envoyer pour **vivre « trinitairement »** et être ainsi vraiment à l'image de dieu, UN et trine.

Vivons, nous aussi cette « **neuvaine** » de jours, tournés vers l'Esprit Saint. Prions-le, accueillons-le, laissons-le nous lier d'amour...nous relier... Nous avons encore, avec les apôtres, neuf jours pour que notre transformation parvienne à notre renaissance le jour de la Pentecôte.

**Question : Pourquoi le Salut avec Jésus à « une » époque de l'histoire et à « un » endroit du monde ?**

Réponse : Parce que le Salut est une rencontre personnelle avec quelqu'un. Le « travail » de Dieu est sur les personnes et non pas sur les choses. Et sur chaque personne considérée pour elle-même et non pas sur des paquets de gens anonymement. Toutes les interventions de Dieu sont des rencontres personnelles. C'est la rencontre qui fait naître l'autre, l'appelle par son nom, lui offre sa relation, le fait grandir et l'envoie vers les autres. C'est un tel travail qui démarre en Jésus et se communique de personne à personne autour de Jésus et peu à peu dans le monde entier. Cette communication peut se bloquer, la circulation de l'amour peut être arrêtée à un endroit et devra repasser par un autre. Et si Jésus a vécu dans un pays et à une époque, l'Esprit Saint, Lui, travaille depuis le commencement et jusqu'à la fin, toujours et partout. En Jésus, ce qui est la plénitude du Salut, c'est que toutes ces rencontres, de tous les temps et de tous les lieux, atteignent une plénitude car Jésus offre une communion totale comme la communion des membres d'un même et seul CORPS, et avec tous. Et ceci en vue de la « parousie », la communion avec le Christ ressuscité au sein de la Trinité divine.

**Neuvaine :**

Les neuf jours de l'Ascension à la Pentecôte sont l'ancêtre de toutes les neuvaines de prière.

Voici la prière à l'Esprit Saint, du 4<sup>ème</sup> siècle, que nous pourrions prier chacun de ces neufs jours.

*Viens, Esprit Saint en nos cœurs  
et envoie du haut du ciel  
un rayon de ta lumière.*

*Viens en nous, père des pauvres,  
viens, dispensateur des dons,  
viens, lumière de nos cœurs.*

*Consolateur souverain,  
hôte très doux de nos âmes,  
adoucissante fraîcheur.*

*Dans le labeur, le repos ;  
dans la fièvre, la fraîcheur ;  
dans les pleurs, le réconfort.*

*O lumière bienheureuse,  
viens remplir jusqu'à l'intime  
le cœur de tous tes fidèles.*

*Sans ta puissance divine,  
il n'est rien en aucun homme,  
rien qui ne soit perverti.*

*Lave ce qui est souillé,  
baigne ce qui est aride,  
guéris ce qui est blessé.*

*Assouplis ce qui est raide,  
réchauffe ce qui est froid,  
rends droit ce qui est faussé.*

*A tous ceux qui ont la foi  
et qui en toi se confient  
donne tes sept dons sacrés.*

*Donne mérite et vertu,  
donne le salut final,  
donne la joie éternelle.*

Père Jean-Marc DANTY-LAFRANCE